

ques-uns ont dit ne pas pouvoir faire de distinction alors qu'un sixième des répondants ont trouvé la différence banale. Un tiers des répondants ont estimé que le Canada avait une meilleure compréhension des PMA et une plus grande générosité à leur égard. Certains ont fait observé que le Canada appuyait davantage le contrôle des armements. D'autres répondants, en minorité toutefois, ont noté que le Canada avait une position plus positive quant au droit de la mer, une position plus équilibrée face au Moyen-Orient, et appuyait davantage que les États-Unis les causes humanitaires et les questions touchant le respect des droits de la personne. Certains ont souligné que la diplomatie canadienne était moins rigide et idéologique, de même que plus sympathique et plus intéressée à trouver des terrains d'entente. Au contraire des États-Unis, on a dit que le Canada croyait vraiment dans le système, l'appuyait et l'utilisait.

Un diplomate ne pouvait pour sa part détecter aucune similitude entre les deux diplomaties à part le fait qu'elles parlent la même langue. Une majorité considérable toutefois arrivait à distinguer clairement entre les deux diplomaties et ce au niveau du style et du contenu. Presque toutes les différences observées étaient en faveur du Canada, et plusieurs ont insisté pour dire qu'ils percevaient le Canada comme indépendant. Il est difficile d'ignorer par contre ce commentaire d'un diplomate occidental respecté: "Le Canada, comme cinquante-six autres pays d'ailleurs, se cache derrière le veto américain."

Les États-Unis sont-ils une tache?

L'influence au sein d'un groupe ou de groupes, on se souviendra, a été jugée comme le deuxième critère d'influence au sein des Nations unies. Et la première alliance en importance du Canada est celle avec les États-Unis et l'OTAN. Ainsi, on a demandé si l'influence de la diplomatie canadienne serait plus efficace si le Canada cessait d'être un allié des États-Unis. Plusieurs pays non-alignés ne sont même pas arrivés à concevoir que le Canada puisse poser un tel geste.

Près de la moitié des répondants ont jugé que l'influence du Canada s'accroîtrait tout au moins sein de l'ONU. La majorité des répondants étaient partagés entre ceux qui estimaient que le Canada gagnerait en influence en posant un tel geste et ceux qui estimaient que cela ne ferait pas de différence.

Une majorité de répondants ont recommandé en fait que le Canada adoptent leur position. Il a toutefois eu des exceptions intéressantes. Un ambassadeur africain non-aligné a dit par exemple qu'il souhaitait que le Canada demeure près des États-Unis car le Canada est ainsi mieux en mesure de nous aider, a-t-il fait valoir. Plusieurs pays du bloc soviétique se sont dits convaincus que le Canada servait la cause commune et ses propres intérêts en demeurant membre de l'OTAN.

La Suède et la Norvège, bien que le premier pays ne fasse pas partie de l'OTAN, ont des politiques qui se ressemblent beaucoup et le Canada a souvent été comparé à ces deux pays. Le ressentiment contre les blocs militaires semblent être la seule raison qui explique pourquoi la Suède est mieux vue que le Canada et la Norvège par la majorité non-alignée aux